

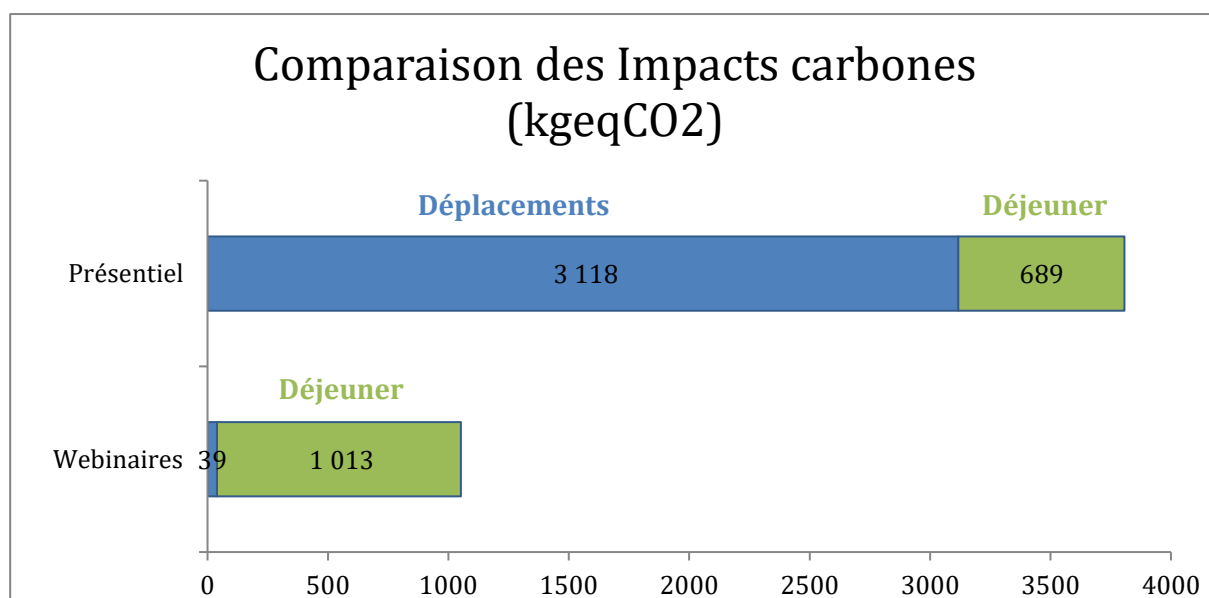
La situation exceptionnelle de crise sanitaire a mené à une édition « à distance » de la Journée nationale des Collectivités Cit'ergie (JNC). Chacun chez soi, nous pouvons nous questionner sur l'impact carbone de cette journée numérique comparé à celui d'une édition classique.

L'entreprise GREENSPECTOR spécialisée sur l'efficacité et la performance énergie-ressources des services numériques a effectué une étude de comparaison des applications de visio-conférence. Les données échangées et la consommation d'énergie sont mesurées pour obtenir une estimation de l'impact carbone d'une conférence, selon le mode d'échange : audio, vidéo, partage d'écran. La projection en termes d'impact carbone est en moyenne 3 fois plus importante quand on ajoute la vidéo à l'audio et supérieure quand on ajoute le partage d'écran à l'audio (+ 35 %).

Ces tests ont permis d'estimer l'impact de 60 secondes de visio-conférence avec l'application Zoom dans le cadre de la JNC. Il est considéré qu'il y a constamment une vidéo partagée par un conférencier, et un partage d'écran 50 % du temps. Nous obtenons pour chaque participant assistant à 1 minute de conférence, un impact de 0,5 gEQCO₂. Disposant du nombre de participant et de la durée de chaque webinaire (respectivement 350, 242, 262 participants et 135, 45 et 75 min), nous pouvons alors déterminer l'impact numérique total de la JNC (39 kgCO₂).

Considérons que chaque participant aux webinaires se serait déplacé à Paris afin d'assister à la JNC. Si la situation géographique d'un participant est à moins de 5 km d'une gare, les émissions de CO₂ du trajet en train sont déterminées grâce au site internet de la SNCF. Sinon, les émissions d'un trajet en voiture (calculées à partir des moyennes nationales) jusqu'à la gare la plus proche sont ajoutés aux émissions ferroviaires. Concernant les participants d'Ile-de-France, les déplacements ont été considérés effectués en RER dès que possible, en voiture dans le cas contraire (3118 kgCO₂ AR).

Nous avons également souhaité tenir compte du fait qu'un repas bio et végétarien aurait été servi aux participants de la JNC en présentiel. L'impact carbone d'une assiette de ce type a donc été confronté à l'impact moyen d'une assiette française (1,7 vs 2,5 kgeqCO₂). De cette façon, l'alimentation est intégrée dans la comparaison des deux types d'éditions de la JNC.



Il apparaît donc que les déplacements et l'alimentation d'une JNC en présentiel représentent 3,6 fois plus d'émissions d'eqCO₂ que les conférences et l'alimentation de la JNC 2020 soit 3 806 kgeqCO₂ contre 1 052 kgeqCO₂.